

Le célèbre prédicateur de l'époque, Frère Richard allait de ville en ville et de hameau en hameau, portant la bonne parole patriotique et s'occupant aussi des moyens de réussir. Dans leur magnifique ouvrage *Saint François d'Assise*, publié l'an dernier, les RR. PP. Capucins ont mis avec raison ce point en relief. "Tour à tour sombre et jovial, impatient et tendre, il savait à merveille captiver et remuer les multitudes. Son irrésistible éloquence réveillait de toute part l'amour de la France, que la conquête anglaise n'avait pu éteindre. Il annonçait hardiment la délivrance prochaine du pays, et ne se gênait pas pour faire de la propagande en faveur du roi légitime : "Semez, semez, bonnes gens, semez foison de fèves, car ce'ui qui doit venir viendra bref," disait-il un jour à ses auditeurs. Ceux-ci suivaient ses conseils à la lettre, et nous savons par le témoignage d'un contemporain que les tèves semées sur la recommandation du Cordelier contribuèrent à nourrir l'armée royale lorsqu'elle fit le trajet de Troyes à Châlons, dans la campagne du sacre.

Frère Richard fut le confident, le conseiller, le confesseur de Jeanne d'Arc. Quand ils se retrouvèrent à Troyes en 1428, on assista à ce spectacle sublime encore et digne d'être retracé par un maître du pinceau : l'homme de Dieu s'agenouillant devant la vaillante piebèenne et la remerciant d'avoir sauvé la France.

## VIE DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

### CHAPITRE IX

Premier chapitre général de l'Ordre — Saint François et saint Dominique. — Le cardinal Ugolini. — Second chapitre général.

(1216-1219)

(Suite)

2. "On fera une mention expresse des saints apôtres Pierre et Paul dans les oraisons : *Protege nos, Domine, et Exaudi nos, Deus.*" Par cette prière liturgique, François ne resserrait pas seulement les liens qui rattachaient l'Ordre dès sa naissance à l'Eglise romaine, mère et maîtresse de toutes les églises ; il inaugurait encore parmi ses enfants cette dévotion au pape, qui devait être, et demeure toujours, le trait distinctif de sa triple famille.

3. On ne recevra ni couvent ni église qui ne soient conformes à la sainte pauvreté que nous avons promise dans la Règle. "Grâce à cette décision, les Frères Mineurs restèrent toujours dans le beau architectural en restant dans le simple.

Telles sont les célèbres ordonnances du Chapitre des Nattes, ordonnances qui concernent la vie intime de